

## L'APPROCHE CHIRURGICALE DU CORPS HUMAIN

### Première partie : Philippe ICARD

#### I- " L' ŒUVRE DE LA MAIN " (Celse, 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., *De medicina*, Livre VII.)

##### 1-1. Faire le diagnostic : l'approche sensualiste du corps humain :

La rencontre médecin / malade ; naissance de la clinique/ autopsie et correspondance anatomo-clinique/ naissance.

La sémiologie chirurgicale : art de l'interprétation (herméneutique), qui donne raison aux philosophes sensualistes ( Epicure, Lucrece, Locke, Condillac) contre l'idéalisme régnant / L'apprentissage au lit du malade et à la table d'opération/ Le second genre de connaissance spinoziste (Spinoza, *Ethique* II), / Les techniques modernes diagnostiques prolongent " le toucher " de l'homme (Diderot, *Lettre sur les aveugles*).

##### I-2. Quelle logique dans l'approche chirurgicale du corps humains ?

" *L'expérience naît des échecs* " (J. Barbier, Discours à l' Académie de chirurgie, 2001) / Le sensualisme, et la démarche empirique conduite avec logique, sont à la base de la démarche scientifique moderne / L' empirisme sans logique : la magie (Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, L. XXX) / Le rationalisme, la logique sans vérification, conduit à l'erreur : l' hippocratisme, le cartésianisme raisonnant

##### I-3. L'opération : " un art au carrefour de plusieurs sciences " ( G. Canguilhem, *Le normal et le pathologique*, p. 14).

**Les sciences** : savoir anatomique et physiologique, Hippocrate, Alexandrie (A. Velter, *Les outils du corps*) ; l'insensibilisation du corps ( R. Rey, *Une histoire de la douleur*), l'infection / **Obstacles épistémologiques (Bachelard) à la découverte scientifique du corps** : croyances et pouvoir religieux, inutilité des savoirs pour les médecines magico-religieuses, / **Facteurs ayant permis le franchissement des obstacles** : la partition de l'âme et du corps (Platon, Augustin, Descartes), le mépris " du corps animal " : le corps inverse de l'âme, le statut de la douleur et du microbe ( " le pus louable " et le dolorisme), l'alliance de la pensée chrétienne et du stoïcisme (Sénèque, *La Providence*).

**L' arithmétique chirurgicale, le calcul utilitariste des conséquences** (Epicure et les utilitaristes anglais). La précision chirurgicale. L'opération guerrière de la main pour défendre la vie, le " métacorps chirurgical ". La violence faite au corps ( P. Valery, Jankélévitch).

##### I-4. Le pouvoir extraordinaire du chirurgien

Le corps dénudé, regardé, palpé, ouvert, découpé, refermé, reconfiguré / Le sang touché, l'imaginaire du sang (G. Schlogel, *Les princes du sang*) / Démiurge ou Antéchrist ? Prométhée, Faust ou Frankenstein /Les risques du pouvoir : le criminel (Hammourabi, l'Eglise au 12<sup>ème</sup> siècle ), le sadisme (Sade, Baudelaire, *Mademoiselle Bistouri* ; Daudet, *Les morticoles*), / La démesure et la volonté de puissance : la puissance de créer ou d'entraver ; le potent et le puissant (H. Bismuth, Allocution au Congrès français de chirurgie, 1998).

##### I-5. L'hu-main : l'homme pourvu de mains.

Le dualisme cerveau / main. La main passée sous silence ou déconsidérée (Aristote, *Politique*, Livre I) ;

*L'homo Faber* ( H. Bergson, *L'évolution créatrice*, 1907, chap. II,) / La main est " une invention récente " : premier outil, symbole de la prise en main de la nature ( Descartes, *Discours de la méthode*, § 6), et de la destinée de l'homme. La main de l'homo sapiens et celle du singe : la liberté du pouce, (R. Houdart , *Le cerveau de l'homínisation*) / Le dénigrement des philosophes envers la main (Aristote) et la technique / La valorisation du pouvoir du verbe : la technique oublieuse de l'être et la fin de la métaphysique ? ou bien la technique soucieuse du bien-être de l'être humain et de sa destinée / La mort de l'homme et de l'espèce. Le chirurgien, symbole de l'homme technique moderne (G. Simondon) / L'homme faustien et le futur. Le conseil de H. Bergson : " *agir en homme de pensée et penser en homme d'action* " (*Ecrits et paroles*, Message au Congrès Descartes)..

##### I-6. Sagesse à la table d'opération : art de la prudence et de l'audace.

La prudence : " rien de trop " (Solon), Hippocrate " ne pas nuire " (*Epidémies* I, 5), la sagesse populaire (ne pas faire à autrui...) / L'audace : l'activité, la diligence, " faire à autrui ce qu'on aimerait qu'il nous fît " / L' eumétrie : le juste milieu, l'optimum ; le moment opportun (*le kairos*) / La sagesse des Sophistes (Démocrite, Prodicos, Aristippe de Cyrène) (Cf. Diogène Laerce) puis d' Aristote (*Ethique à Nicomaque*, Livre I à IV) Qui sont les sophistes ? (J. De Romilly) / Les tours de force de Platon. / La sagesse d'Ulysse : " aide toi, le ciel t'aidera " (courage, ruse, endurance, habileté, etc...) / L'agnosticisme ou l' athéisme tranquille de Protagoras et d'Epicure, la mise à distance de la religion/ Le souci de la vie et non celui de la mort, le calcul des plaisirs et des peines, du bon et du mauvais/ L'immoralisme d'Epicure, de Spinoza, de Nietzsche (*Par delà le bien et le mal*). L'utilitarisme d'Epicure, Bentham, Stuart Mill (Cf. J-M Guyau), le pragmatisme de W. James.

##### I-7. Une esthétique à l'œuvre

La contrainte du vivant, le primat de l'utilité pour le maintien de la vie, l'eumétrie du savoir faire artisanal, la préoccupation moderne de la chirurgie pour l'esthétique, l'éthique et l'esthétique se rejoignent, la disparition des incisions (la vidéo-chirurgie) / Les canons classiques de la beauté : le sculpteur Polyclète; recherche de l'harmonie, de la symétrie, des proportions idéales, du nez grec, etc. La chirurgie esthétique au service d'un idéal de Beauté et de Jeunesse, qui prolonge l'esthétique grecque /

L'homme du futur, artiste faustien de son propre corps, via la chirurgie ? (Orlan). Pourquoi le chirurgien ne peut-il être qualifié d'artiste ?

### **I-8. La chirurgie et l'être humain : une ontologie matérialiste**

Une philosophie matérialiste en acte tournée vers le corps, valorisant la matière, la technique, l'artifice (prothèse, greffe, chimère, xéno-greffe), tournée vers la découverte " de ce que peut le corps " (Spinoza) / Identité et personnalité d'un être humain.

### **I-9. L' " œuvre des mains " : l'opposition du manuel à l'intellectuel**

L'esclave, le barbier, l'illettré, le métier ignoble / l'aristocrate, le savant, le médecin, l'activité noble, l'art libéral (MC Pouchelle) / Le maître en robe longue le valet en robe courte / La primauté de l'âme sur le corps et la main dans la tradition idéaliste/ Le mépris du corps / Le mépris du manuel et du sophiste, de l'artisanat / Le désintéret pour la technique / Les matérialistes et les utilitaristes (Démocrate, Epicure, Spinoza, La Mettrie, etc) réduits au silence. La résistance des chirurgiens : corporation du métier, collège de St Côme, A. Paré, la reconnaissance de Louis XIV, l'Académie Nationale de Chirurgie, La Révolution

## **II - ECRITS DES PHILOSOPHES SUR LA CHIRURGIE : INTERET POUR LE CORPS**

Rares : Montaigne et Voltaire très peu ; Diderot fréquente les chirurgiens, assiste à des dissections, et s'en inspire ; Goethe (l'utilitarisme du Faust II ; Wilhem Meister choisit de devenir chirurgien) ; P. Valéry (*Discours aux chirurgiens*) / désintéret des idéalistes, intérêts des matérialistes pour le corps / La Mettrie (1709-1751), le seul philosophe-chirurgien, libertaire, et matérialiste : *L'homme-machine, L'anti-Sénèque, Le système d'Epicure* / Spinoza (1632-1677) : le seul grand philosophe exerçant un métier " manuel " ; adéquation entre la pensée et la pratique / La réhabilitation du corps : La Mettrie, Nietzsche demandent que les philosophes de l'avenir philosophent en médecin ; les philosophes médecins ( G. Canguilhem, F. Dagognet) parlent assez peu de chirurgie.

## **III ECRITS PHILOSOPHIQUES DES CHIRURGIENS**

L'opposition : R. Leriche, *La philosophie de la chirurgie* (1951) / P. Jourdan, *Misère de la philosophie chirurgicale* (1952).

## **DEUXIEME PARTIE : Yves Chapuis.**

### **1. Particularités du chirurgien face au corps.**

- Artisan ou artiste ? Artisan sûrement : apprentissage, travail de la main, commande de l'esprit, dispositions, acquisition par répétition des gestes. Le rôle du maître : la rupture avec l'image antérieure du corps. Artiste : oui? non ! Différence entre art " chirurgical ", art et artiste. Différence ontologique ou d'essence.
- Savant ou scientifique ? Nécessité du savoir et de l'outil scientifique. Les dérives.
- Démon ou magicien ? Fin d'une époque, part persistante du mystère. Les nouvelles techniques.
- Résistance physique. Dispositions physiques, efforts, entraînement, compétition, défi. *Exemples.*
- Force morale : l'autre, les échecs, la mort.
- Ascète : en totalité, en partie. Pourquoi oui, pourquoi juste assez.
- Aventurier : dans l'intervention, dans l'initiative. Les dangers : insuffisance de capacité, dérive publicitaire. Aventure, avant-garde et transgression. *Exemples.*

### **2. La période contemporaine a-t-elle modifié l'approche chirurgicale du corps ?**

Les caractéristiques de la chirurgie au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

Les changements sélectionnés.

**2-1. La relation avec le temps.** Effacement du temps. Opposition du passé et du présent. Respect des tissus et des cellules.

**2-2. L'invasion des appareils :** a/ le corps mieux connu par l'imagerie. Autre relation, autre approche.

b/ le corps opéré différemment : vidéo-chirurgie, robotique, télé-transmission.

**2-3. La greffe d'organes et de tissus.** L'ampleur du sujet. Les facteurs de son développement. Allogreffe et xéno greffe dans le passé. Les ressorts du chirurgien : pureté de la lutte, ses aléas. Agir sur le corps, trouver le greffon. Le chirurgien face au receveur: les connaissances de l'un, la communication avec l'autre. Les caractéristiques des termes du contrat. La charge affective et sa gestion.

Le chirurgien face au don : le donneur vivant, approche, risques, issue. Le prélèvement sur cadavre ou décérébré. Aspect technique, action et responsabilité. Le prélèvement multi-organes : l'éparpillement. La dimension spirituelle du don.

Le chirurgien seul ou accompagné ? Dimension morale et éthique : lutte pour la vie, respect du corps, objectifs purs ou cachés.

Proximité entre pratique de la transplantation et **chirurgie du vieillard**. Les limites de l'ouverture du corps.

### **4. Crainte ou désertion à l'approche chirurgicale du corps ?**

La vocation, ses mobiles. Le changement intime. Explication d'une dérive : motifs invoqués, raisons profondes.

Le corps fait peur. Attractivité de la démarche intellectuelle, dématérialisée. Influence de l'environnement, de l'éducation.

Le manque de générosité et de passion. Contradiction entre aspirations et générosité. Détournement des passions. Influence de l'évolution des connaissances et des comportements sociaux au cours du temps.

## BIBLIOGRAPHIE

- BINET J.-P., *L'acte chirurgical*. Ed. Odile Jacob.1990.
- BOILEAU C., *Dans les dédales du don d'organes*, éd. Archives Contemporaines, 2002.
- BOISSIER R., *La Mettrie, Médecin, Pamphlétaire et philosophe*. Les Belles Lettres, Paris, 1931.
- BOUQUET H., *La chirurgie*, Hachette 1927.
- BROWN P., *Le renoncement à la chair*, Gallimard, 1995.
- CALLON M., RABEHARISOA V., De la sociologie appliquée à l'opération chirurgicale, *Sociologie du travail*, 1999, 41,143.
- CELSE C., *De Medicina (Traité de la médecine)*, (Ier siècle), in *Encyclopédie des sciences médicales*, Livre VII, Collection des auteurs classiques, Paris , imp. De Béthune et Plon, 1837.
- DELMAS A., *Histoire de l'anatomie*, in *Histoire de la médecine, de la pharmacie, de l'art dentaire*, Albin Michel, 1978.
- DE ROMILLY J., *Les grands sophistes dans l'Athènes de Périclès*, Le Livre de Poche, 1988.
- FAGOT-LARGEAULT A., Sur la compassion, *Colloque " Le malheur de l'autre " Sept. 2000 ; L'homme bio-éthique*, 1984.
- FORGUE E., BOUCHET A., La chirurgie jusqu'à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, in *Histoire de la médecine*, Albin Michel, 1978.
- GUYAU J.-M., *La morale d'Epicure (1878)*, éd. Encre Marine, 2002.
- HADOT P., *Qu'est-ce que la philosophie antique ?* Gallimard, 1995.
- HIPPOCRATE, *De l'art médical*, trad. Littré, Le livre de Poche 1994, GF Flammarion, 1999.
- HOUSSIN D., *L'aventure de la greffe*, Denoël Ed. 2000.
- HOTTOIS G., *Technoscience et sagesse ?*, éd. Pleins Feux, 2002.
- HOUDART R., *Le cerveau de l'homínisation*, (Naissance du langage, de la pensée et du langage), éd. Maïade, 2002.
- IMBAULT-HUART M.-J., Les chirurgiens et l'esprit chirurgical au 18<sup>ème</sup> siècle, *Clio Medica*, 1981,15, pp 134-157.
- KÜSS R, BOURGET P., *Histoire illustrée de la greffe d'organes*. Paris, Sandoz, 1992.
- JACQUET C., *Le corps*, PUF, 2001.
- JANKELEVITCH W., *Penser la mort*, Liana Levi, 1994.
- JOURDAN, *Misère de la philosophie chirurgicale*, Paris, Vigné, 1952.
- LAERCE D., *Vie, Doctrines et sentences des philosophes illustres*, T. I et II, G.-F. 1965.
- LA METTRIE J. O., *L'Homme-Machine*, Denoël-G., 1981, Folio 1999, Mille et une nuits, 2000.
- LE BRETON D., *La chair à vif*, Métailié, 1993.
- LEGER L., *Sémiologie chirurgicale*, 6<sup>ème</sup> édition par Ph. Boutellier, Paris, Masson, 1999.
- LERICHE R., *La chirurgie de la douleur*, Masson,1937, *La philosophie de la chirurgie*, Flammarion, 1951.
- MILL J.-S., *L'utilitarisme*, 1863, " champs " Flammarion, 1988.
- MONDOR H., *Anatomistes et chirurgiens*, Paris, éd. Fragrance, 1949 ; *Diagnostics urgents*, Masson, 1930.
- ONFRAY M., *Féeries anatomiques*, Grasset, 2003
- PENEFF J., Le travail du chirurgien : les opérations à cœur ouvert, *Sociologie du travail* 1997, 39 (3)pp. 265-296.
- PIVETEAU J., *La main et l'homínisation*, collection préhistoire, Masson, 1991.
- POUCHELLE M.-C., *Corps et chirurgie à l'apogée du Moyen Age. H. de Mondeville*, Flammarion, 1983.
- POULIQUEN Y., *Le geste et l'esprit*. Ed Odile Jacob, 2003.
- REY R., *Histoire de la douleur*, La Découverte/Poche, 1993, 2<sup>ème</sup> éd. 2000.
- SAUERBRUCK F., *Mes souvenirs de chirurgien*, Denoël Ed., 1952.
- SENEQUE, *La providence, La constance du sage*, Arléa, 1991.
- SERIS J.-P., *La technique*, PUF, 2000.
- SIMONDON G., *Du mode d'existence des objets techniques*, Aubier 1958,1969, 1989.
- SOURNIA J.-C., *De la chirurgie*, Privat éditions de Santé, 1998.
- THOMAS L.-V., *Le cadavre, De la biologie à l'Anthropologie*, éd. Complexe, 1980.
- VALERY P., *Discours aux chirurgiens*, in *Œuvres I, Etudes philosophiques*, Gallimard, " La Pléiade ", 1957
- VELTER A., LAMOTHE M.-J., *Les outils du corps*, Gonthier-Denoël, 1980.
- VERGARA F., *Les fondements philosophiques du libéralisme, Libéralisme et éthique*, La Découverte/Poche, 2002.
- VOILQUIN J., *Les penseurs grecs avant Socrate*, Garnier Flammarion, 1964.
- Site Internet de l'Académie Nationale de Chirurgie : [ac.chirurgie@bhdc.jussieu.fr](mailto:ac.chirurgie@bhdc.jussieu.fr)